

Israël-Palestine

Une guerre entre États bourgeois

Une oppression au sein des deux nations

Une solution révolutionnaire unique : la guerre de classes

15 mai 2021

La violence de la guerre bourgeoise s'abat une fois encore en Palestine, avec son lot de souffrances et de révoltes. La bourgeoisie israélienne effectue un nouveau tour de vis du régime d'oppression nationale avec la ségrégation ethnique des Palestiniens, et l'occupation de la Cisjordanie afin de détourner l'attention des effets de la crise économique en cours dans le pays.

Les expulsions de maisons habitées par des familles palestiniennes dans le quartier Sheikh Jarrah à Jérusalem Est, justifiées « légalement » par la récupération de titres de propriété remontant à l'Empire Ottoman, défunt depuis plus d'un siècle, ont allumé la mèche. Le projet consiste à démolir ces maisons pour en construire de nouvelles destinées aux Israéliens « israéliques ¹ » ; et il a pour objectif de renforcer le régime de ségrégation ethnique des Arabes palestiniens et d'exalter le sionisme des Israéliens « israéliques ».

Ces dernières semaines, les tensions ont augmentées dans les rues de Jérusalem avec d'un côté les protestations des résidents palestiniens pour s'opposer au « nettoyage ethnique » de l'État israélien, de l'autre des manifestations de l'extrême droite israélienne entrées dans la vieille ville au cri de « mort aux arabes » !

A la suite de provocations policières sur l'Esplanade des Mosquées à Jérusalem, au moment des derniers jours du Ramadan, sacré pour l'Islam, ont fait suite des émeutes de la population israélo-palestinienne, puis de toute la Cis Jordanie occupée par l'État israélien, et, pour la première fois, de graves incidents sont survenues entre les deux « communautés » dans certaines villes d'Israël où arabes palestiniens et israéliques vivaient « paisiblement » depuis 1948. Voici les fruits attendus par la politique, ségrégationniste en Israël et coloniale en Cisjordanie, poursuivie par le gouvernement du capital israélien, comme par les États voisins et par ceux de tous les impérialismes mondiaux et qui consiste à diviser le prolétariat pour mieux régner. D'un côté les extrémistes israéliques, soutenus par le gouvernement de Nétanyahou, attaquent les quartiers arabes, de l'autre, en réponse au ségrégationnisme de plus en plus affirmé de l'État israélien et aux événements survenus à

1 Individus liés non par l'ethnie mais par la religion (de par leur famille ou de par leur croyance en la religion hébraïque). La population « israélique » a pour dénominateur commun non pas l'ethnie, car l'origine géographique et ethnique des individus israéliques est multiple, mais la religion.

Jérusalem, les israéliens arabes répondent par des actions violentes, et les palestiniens de CisJordanie se révoltent contre leur ignoble oppression.

Quant au Hamas, le parti bourgeois qui exprime un extrémisme religieux sunnite, et qui domine la bande de Gaza d'une main de fer depuis quinze ans, il est passé à l'offensive pour mieux contrôler le mouvement des palestiniens déshérités et les orienter vers le nationalisme, pour conquérir de l'influence en CisJordanie contre son ennemi le Fatah, et donc prendre la tête de la résistance à l'opresseur.

Le lancement de milliers de fusées sur les villes israéliennes parties de Gaza, assiégée depuis de nombreuses années par Israël, a provoqué des morts et des blessés parmi la population civile israélienne et tué deux bédouins arabes dans le désert du Néguev. Mais la réaction immédiate et féroce de l'État israélien a provoqué des destructions et un nombre de victimes parmi la population de Gaza beaucoup plus désastreuses et meurtrières. Pendant ce temps, les troupes israéliennes faisaient de nombreuses victimes parmi les Palestiniens de CisJordanie qui manifestaient contre l'aggravation du régime d'occupation, tandis qu'à Jérusalem survenaient des manifestations de la communauté palestinienne contre le régime d'apartheid imposé par l'État d'Israël et contre l'odieuse oppression de classe à laquelle elle est soumise.

Mais la guerre entre l'État d'Israël lié à l'impérialisme américain, et le Hamas, bien qu'asymétrique, est une guerre entre des États bourgeois qui se combattent par procuration en agissant pour d'autres États plus grands et des puissances impérialistes mondiales en compétition entre elles. Comment a fait le Hamas pour se procurer tant d'armes sophistiquées, étant donné que la bande de Gaza est soumise à un contrôle rigide des autorités palestiniennes ? Le bras de l'Iran, en pleine tractations avec les USA pour sortir de l'embargo et négocier sa présence belliciste au Moyen Orient, n'est pas loin.

Les prolétaires palestiniens se fourvoieraient s'ils prenaient la voie d'une guerre nationale « anti coloniale », de libération, dont ils ne peuvent attendre aucune victoire, car les grandes puissances mondiales, mêmes opposées entre elles, s'accorderont pour l'empêcher. De plus la bourgeoisie palestinienne ne sera jamais disposée à se détacher du baiser mortel avec celle israélienne, baiser qui justifie en bonne partie leur existence mutuelle. Cette impossible guerre nationale est déjà perdue depuis des décennies du fait de la trahison de toutes les bourgeoisies arabes, liées étroitement aux grands impérialistes.

Aujourd'hui la domination capitaliste à l'intérieur de l'état d'Israël et dans les territoires occupés de CisJordanie se fonde sur la collaboration de fait entre la bourgeoisie israélienne et sa petite sœur palestinienne liée au Fatah, plus faible et donc très servile vis à vis de la première, mais non pour autant moins avide, cynique et impitoyable. Ces bourgeoisies sauront s'unir et se soutenir quand les prolétariats israélien et palestinien s'insurgeront, comme les deux mâchoires d'un étau.

Dans cette guerre bourgeoise, dans laquelle meurent presque exclusivement des prolétaires, les travailleurs arabes et israéliens d'Israël doivent rejoindre leurs frères de classe palestiniens.

Avec l'aggravation de la crise économique mondiale, avec l'attaque générale contre les conditions de vie des prolétaires, qui pèsera de plus en plus sur les salaires, les conditions sanitaires et sur une précarité croissante, la classe dominante israélienne offre aux travailleurs israéliens une maigre

consolation dans une Patrie « unie » fictivement et qui exigera d'être payée par encore plus de misère et de sang sur le dos de son ennemi de classe, le prolétariat.

Nous communistes internationalistes savons combien est difficile pour le prolétariat de reprendre la route de la lutte de classe, quand dans la guerre bourgeoise la contre révolution se manifeste de plus en plus. Mais nous savons aussi que la bourgeoisie ne pourra conserver plus longtemps la paix sociale entre les classes et a déjà largement commencé ses attaques sur le prolétariat.

La route de la lutte de classe demande la fraternisation du prolétariat israélien avec celui palestinien. Les travailleurs des deux camps, bataillons de la classe travailleuse mondiale, rompront alors toute solidarité avec leur bourgeoisie.

Aux prolétaires israélites, nous donnons la consigne de saboter l'infâme oppression que la bourgeoisie d'Israël impose aux Palestiniens dans les territoires occupés et à Gaza, et celle ségrégationniste dans le pays. Aux prolétaires palestiniens, celle de rompre avec leur direction nationaliste qui les pousse au massacre dans un conflit armé bourgeois pour ensuite livrer au marché du salariat leur force de travail au prix le plus bas.

Notre consigne aux prolétaires palestiniens et israéliens est de parvenir à leur unité de classe afin de renverser leurs bourgeoisies nationales respectives, pour l'instauration de la dictature du prolétariat, dans la perspective de la révolution prolétarienne dans toute la région et dans le monde entier, et pour le dépassement de toutes les frontières nationales dans l'humanité future libérée du capitalisme et de ses infâmes patries.

Seul le prolétariat peut briser la chaîne infernale des guerres et des non moins odieuses « paix » bourgeoises. Le prolétariat est le seul qui puisse mettre fin aujourd'hui à l'oppression nationale des palestiniens et de tous les peuples opprimés. Il est le seul qui puisse mettre fin au racisme, outil largement utilisé sous tous les climats capitalistes. Le prolétariat international est le seul qui, organisé dans ses syndicats de classe et dirigé par son Parti communiste international, puisse soutenir la lutte de ses frères de classe de Palestine, en sabotant la guerre bourgeoise et en reprenant ensemble avec eux le chemin de la guerre de classe pour la révolution mondiale, qui seule pourra mettre fin aux misères actuelles.

PARTI COMMUNISTE INTERNATIONAL

www.international-communist-party.org

e-mai : icparty@interncommparty.org

